

Antiquité

Giulio MASPERO. *Trinity and Man. Gregory of Nyssa's Ad Ablabium*. (Vigiliae Christianae, Supplements, 86). Leiden, Brill, 2007. 24,5 × 16,5 cm, xxxii-216 p. € 93; USD 139. ISBN 90-04-15872-3/978-90-04-15872-6.

L'ouvrage se présente comme un commentaire approfondi de l'*Ad Ablabium*, justifié par des rapprochements avec les autres œuvres théologiques de Grégoire, et en discussion constante avec les autres interprétations érudites du même texte. L'A. part de l'affirmation de J. Zachhuber selon laquelle il y aurait une différence entre *ὁσία*, concept exclusivement intensif, indiquant ce qui fait que chaque homme est un homme, et *φύσις*, extensif, indiquant la totalité des hommes. Maspero objecte que *φύσις* a aussi une profondeur ontologique qui est explicitée par *κατ' ὁσίαν*, ce qui n'exclut pas l'aspect extensif. L'A. analyse ensuite la manière dont Grégoire intègre la dimension du déroulement de l'histoire dans sa théologie, ce qui l'amène à établir un lien entre l'immanence de la Trinité et l'économie, entre les missions et les processions. C'est seulement en raison de ce lien que Grégoire peut proposer une vraie réponse à la théologie d'Eunome. C'est aussi à la lumière de ce lien que l'A. est amené à réexaminer la théorie grégorienne du langage. Le renversement de perspective que propose ainsi l'A. (une anthropologie fondée sur la doctrine trinitaire et non une anthropologie d'en bas), qui nous semble juste pour ce qui est de Grégoire, peut aussi interroger la théologie la plus contemporaine. On regrette seulement qu'il n'y ait pas d'index des œuvres de Grégoire citées.

Mariette CANÉVET

Objets sacrés, objets magiques de l'Antiquité au Moyen Âge. Textes réunis par Charles DELATRE. (Textes, Histoire et Monuments de l'Antiquité au Moyen Âge). Paris, Les éditions A. & J. Picard, 2007. 24 x 16 cm, 183 p. € 30. ISBN 978-2-7084-0806-7.

Un peu de tout, sous ce titre attractif: rituel des fétiaux, Éleusis, statues divines du paganisme, récits de pêche miraculeuse, Apollodore, Apulée, le filage antique, le chrisme, luminaires du culte... le volume rassemble les actes d'une table ronde tenue à Nanterre en 2005, au croisement de plusieurs disciplines. Tout subjectif est notre choix de la contribution de Marie ISAIA, *Objet du sacre, objet sacré? L'exemple de la Sainte Ampoule* (p. 151-167): étapes de la fabrication d'une légende au milieu du 9^e s.; le petit flacon contient le chrême venu du ciel, qui permet de conférer le sacre aux rois de France; l'*Ordo* de Reims (1230) est le premier témoin de son utilisation; Hincmar invente la légende et l'objet trouvé à côté de reliques lui inspire sa version du baptême de Clovis ... suit un survol de la grande histoire de France. On connaissait l'article de Pierre Gasnault sur la sainte Ampoule à Marmoutier (*Analecta Bollandiana*, 100 [1982], p. 243-257). L'histoire de cet objet est vraiment passionnante, tout autant que d'autres reliques rémoises prestigieuses, comme le talisman de Charlemagne (on verra la synthèse de C.C.M. BAYER, *Talisman Karls des Grossen*, dans *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, XXX, Berlin-New York, 2005,

p. 272-276), le calice de S. Remi et le trésor (les recherches de Patrick DEMOUY), son bâton peut-être devenu celui de S. Gibrien, (P.-A. Sigal dans les *Annales E.S.C.*, 1969, p. 1522-1539), qui nous rappelle nos recherches sur *Le bâton de christianisation en pays mosan*, dans *Mélanges Michel Parisse*, Paris (p. 891-899). Simplement aussi, pour dire combien les inventaires donnés pour les églises de Reims au 17^e s. par Dom Guillaume Marlot mériteraient une édition critique, un peu comme celle qu'Anne Wagner a donnée pour Verdun à partir des sources de l'époque moderne (*Les collections de reliques à Verdun: essai d'organisation d'un espace urbain au XI^e siècle* », dans *Pecia*, p. 497-523). Les reliques transcendent toutes périodes historiques.

Philippe GEORGE

Storia, cristologia e tradizioni della Chiesa Siro-orientale. Atti del 3^o Incontro sull'Oriente Cristiano di tradizione siriana (Milano, Biblioteca Ambrosiana, 14 maggio 2004). A cura di Emilio VERGANI, Sabino CHIALÀ. (Ecumenismo e dialogo). Milano, Centro Ambrosiano, 2006. 20 × 14 cm, 160 p. € 14. ISBN 88-8025-536-3.

Les actes de ce colloque veulent faire connaître différents aspects de l'église syro-orientale en Mésopotamie et en Perse avant l'arrivée de l'Islam. La partie introductive se consacre à deux fragments bibliques des 6^e et 7^e s. conservés à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan qui comportent des textes de la syro-Hexapla et de la Peshitta. Ils proviennent, comme d'ailleurs d'autres manuscrits de l'Ambrosienne, du monastère syro-copte de Deir Suryan. Les étapes de leur arrivée d'Égypte à Milan sont retracées. Le premier chapitre du livre donne une brève synthèse sur la compréhension des termes christologiques comme « nature » (kyana), « essence » (ituta), « personne » et « hypostasis » (parṣopa et qnoma) dans la théologie syro-orientale pour examiner ensuite les *libelli fidei* et décisions christologiques entérinés aux synodes de l'Église entre 410 et 612. Le chapitre invoque aussi la déclaration de foi issue du dialogue entre le pape Jean Paul II et le patriarche Mar Dinkha IV en 1994. Une orientation géographique et un panorama linguistique donnent une idée de l'étendue du christianisme syro-oriental dans l'espace asiatique et de la présence des langues grecque, persan et syriaque dans sa littérature. Un autre chapitre rappelle le cursus théologique dans les grandes écoles telles que Nisibe et le développement de la Masora syriaque. Deux chapitres traitent des grands théologiens au 6^e s.: 1. du patriarche Mar Aba (540-552), dont l'œuvre affermit la position doctrinale de l'Église persane dans le contexte des débats théologiques; 2. de Narsai de Nisibe, dont l'homélie sur Mt 25,1-13 sert d'exemple pour l'exégèse biblique dans l'église syro-orientale. L'organisation du monachisme est illustrée par les règles d'Abraham de Kashkar, le « Benoît » de l'Église persane. Les actes de ce colloque qui s'adressent à un public non spécialisé sont complétés par un tableau chronologique de l'histoire de l'Église persane entre 410 et 651.

A. SCHMIDT

La tradizione cristiana siro-occidentale (v-vii secolo). Atti del 4. Incontro sull'Oriente Cristiano di Tradizione Siriaca, Milano, Biblioteca Am-

le *ius parochiale*, dans un jugement de l'évêque véronais (n° 11); l'engagement du chapitre cathédral à tenir annuellement un *placitum* (n° 15); la citation extraite de l'évangile selon saint Matthieu dans des chartes de donation pour l'abbaye camaldule S. Maria di Vangadizza (nos 18, 23); deux actes de 1175 et 1192 sur un même parchemin, ce qui indique clairement l'existence de registres notariaux (n° 67); l'interdit de l'évêque de Vérone de construire des fortifications sur ses territoires (n° 81); l'arpentage de 103 terrains, où le notaire a acté sur simple oui-dire (n° 102).

Andreas MEYER

Marina BENEDETTI. *Il « Santo Bottino ». Circolazione di manoscritti valdesi nell'Europa del Seicento.* (Collana della società di studi Valdesi, 24). Torino, Claudiana, 2006. 24 × 17 cm, 135 p., 22 ill. € 12,50. ISBN 88-7016-646-5/978-88-7016-646-0.

L'histoire des Vaudois au Moyen Âge reste fascinante en raison du climat de secret qui l'entoure. En effet ces croyants s'efforçaient de ne pas se faire remarquer et se pliaient aux pratiques imposées par la religion dominante. Il existe deux types de sources écrites, d'une part les manuscrits utilisés par les *barbes*, c.-à-d. les prédicateurs itinérants qui maintenaient le lien entre les Vaudois, et d'autre part les relations des inquisiteurs dont la curiosité était souvent limitée par leurs préjugés. Lorsque la Réforme calvinienne obtint l'adhésion des Vaudois à leur confession, elle suscita aussi beaucoup d'intérêt pour ces chrétiens dont on situait l'origine aux temps de l'Église primitive. Dès le début, une préoccupation naît de rassembler cette documentation. Jean-Paul Perrin qui est le premier artisan de cette quête des sources évoque *il Santo Bottino*, ce que l'on pourrait traduire le fruit d'une sainte chasse, le butin sacré. L'A. retrace l'histoire de cette chasse et de son utilisation dans des ouvrages érudits d'où émerge parfois le souci de la polémique plus que celui de l'érudition. L'intérêt suscité par cette secte se trouve un peu partout en Europe, tout comme les manuscrits vaudois sauvés de la destruction. Cette étude très bien documentée nous explique comment les milieux intellectuels du 17^e s. envisageaient l'histoire des Vaudois et le travail de l'Inquisition au Moyen Âge.

Jean-François GILMONT

John WORTLEY. *Studies on the Cult of Relics in Byzantium up to 1204.* (Variorum Collected Studies Series, 935). Aldershot, Ashgate, 2009. 23 × 15,5 cm, xx-278 p. GBP 70. ISBN 978-0-7546-6847-3.

Quelle excellente idée de rééditer John Wortley! À la manière d'un répertoire de reliques byzantines — « a puzzling manifestation » — rassembler ainsi ses principales recherches disséminées dans de nombreuses revues et publications, depuis 1971. Les articles sont rangés sous plusieurs thèmes: origines de la dévotion aux reliques corporelles, construction de l'identité urbaine de Constantinople par les translations de reliques (« the relichoard »), les icônes, les miracles, et certains dossiers particuliers: reliques mariales, les « amis du Christ »... avec un index général très commode. Cet

éclairage sur les reliques manquait dans une collection qui a déjà beaucoup consacré d'attention à Byzance.

Philippe GEORGE

Myriam ANGILELLA-SCOT. *Les collèges capitulaires de Montpellier aux XIV^e et XV^e siècles, le pape Urbain V, son frère Anglic Grimoard, leur rôle dans la création et le développement de l'Université de Montpellier*. Saint-Geniez-d'Olt, Éd. Galerie l'Arche, 2008. 29,5 × 21 cm, 102 p., ill. € 39. ISBN 978-2-9522675-4-0.

M. A.-S. est professeur d'histoire, historienne d'art, critique d'art, écrivain et directeur d'une galerie d'art, annexé à une maison d'édition. Elle a écrit et publié des romans, des recueils de photographies et quelques livres sur l'histoire de l'art et de la région, parmi lesquels cet écrit sur les collèges capitulaires de Montpellier. Tous ces livres sont édités par l'auteur même. Je serai brève à propos de cet ouvrage. Bien que basé sur des documents des archives départementales de l'Hérault, ce livre n'a rien de scientifique, non seulement parce que l'A. ne se réfère ni aux sources, ni à la littérature qu'elle cite aux pages 16-18, mais également en raison du caractère purement anecdotique de son exposé. Bien que l'A. mentionne le collège de St-Sauveur et le collège de Notre Dame du Palais, le livre est consacré principalement à l'ordre de St-Ruf et son collège à Montpellier. Sont passés en revue: la fondation, l'organisation, les possessions et les personnages qui ont joué un rôle essentiel dans la fondation et la vie du collège. La structure et la distribution de l'exposé manquent de clarté et de cohérence, ainsi que les textes extraits des fonds d'archives, ajoutés en appendice. Nombre de livres écrits pour un grand public peuvent être utiles aux chercheurs, mais certainement pas le présent ouvrage. Je crains même qu'il apporte peu aux intéressés de l'histoire locale ou régionale, vu sa structure et son développement.

Hilde DE RIDDER-SYMOENS

Matthieu DE LA CORBIÈRE, avec la contribution de Paul CATTIN. *Encadrer les pasteurs, diriger les âmes. L'institution décanale dans le diocèse de Genève et les visites pastorales du doyenné de Ceyzérieu de 1359 et 1531*. (Les sources de l'histoire de l'Ain). Bourg-en-Bresse, Les Amis des Archives de l'Ain, 2009. 29,5 × 21 cm, 176 p., 18 fig. € 22. ISBN 2-86001031-9.

La transcription et la traduction des procès-verbaux de deux visites pastorales effectuées dans le doyenné de Ceyzérieu, respectivement datées de 1359 et de 1531, viennent réviser, à l'aide de l'éclairage historique donné par M. d. l. C., la position historiographique, jusque-là admise, de l'éviction complète au 13^e s., déjà, du gouvernement et de l'institution décanale dans le diocèse de Genève. Dorénavant, les limites chronologiques de leur disparition au profit d'officialités sont repoussées de plus de deux siècles. Le processus très progressif d'éviction s'achève seulement à l'aube du 17^e s. par la division du diocèse de Genève-Annecey en 49 archiprêtres. Dès lors, l'étude du décanat de Ceyzérieu démontre la mise à l'écart lente et partielle de l'office de doyen. Malgré la centralisation de l'administration épiscopale